

# *Livre des Proverbes*

Cahier d'étude N°2



La femme  
vertueuse.....

*Alain Larroque*

*Alain Larroque*

## INTRODUCTION :

Le plan de Dieu à l'égard de son Eglise, c'est que celle-ci soit belle, glorieuse et applique autant dans son sein, qu'à l'extérieur, les vertus ou les qualités spirituelles qui sont en elle.

L'apôtre Paul écrivant aux chrétiens d'Ephèse leur révélera ce plan divin, à savoir : « *Afin de faire paraître devant Lui cette Eglise glorieuse, sans tâche, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.* » Ephésiens 5/27.

La beauté de l'âme et de l'esprit est plus importante que toutes les beautés extérieures qui ne sont qu'éphémères.

Tous ceux qui font partis de la grande famille de Dieu, de l'Eglise de Jésus-Christ, sont invités à s'attacher, à entretenir et à développer cette beauté intérieure, qui aura des répercussions à l'extérieur, auprès de notre famille, auprès de nos frères et sœurs en Christ.

Tout enfant de Dieu est invité à avoir une bonne vision de l'Eglise de Jésus-Christ, à savoir :

- ⇒ Comment celle-ci doit être autant à l'intérieur, qu'à l'extérieur ?
- ⇒ Ce qui doit se dégager de l'intérieur de chaque membre qui la compose.
- ⇒ L'ambition spirituelle qui doit l'animer, c'est-à-dire : ressembler toujours plus à son Epoux par excellence.
- ⇒ La richesse morale et spirituelle qui doit se dégager d'elle.
- ⇒ La plénitude du Saint-Esprit qui doit remplir celle-ci, afin que Christ soit tout en tous, mais aussi, afin qu'elle répande l'amour de la grâce, de la miséricorde et du pardon.

### **Livre des Proverbes chapitre 31 versets 10 à 31.**

A la lumière des versets que nous avons lus, nous allons découvrir des qualités ou des vertus spirituelles, indispensables pour la bonne marche morale, spirituelle de chaque enfant de Dieu individuelle, d'une famille, de l'Eglise en général, dans quelque service qu'il soit.

#### **1. Le personnage du nom de LEMUEL, qui a décrit la femme vertueuse.**

Arrêtons-nous tout d'abord sur le verset 1 où il est fait mention de l'auteur de ce chapitre 31, plein de richesses, plein d'applications spirituelles pour notre temps, si l'on veut bien laisser au Seigneur le soin de nous parler.

*Lemuel* signifie : « **VOUÉ À DIEU ou CONSACRÉ À DIEU.** »

- Voilà deux verbes clés, pour une vie de service et de marche fidèle pour le Seigneur.
- Voilà deux verbes clés que l'on retrouve tout au long de l'histoire d'Israël et de l'Eglise, le Seigneur désirant pour son peuple ainsi que pour ses serviteurs, des

vies qui lui soient pleinement vouées, consacrées ou mises à part, afin que leur service soit un véritable culte qui lui soit pleinement agréable et qu'il pourra aussi agréer.

**VOUER**-----> c'est consacrer par un vœu, par une promesse faite à Dieu.

Dans ce verbe « **VOUER** » il y a l'idée de promettre, d'engagement particulier.

Dans ce verbe « **VOUER** » il y a encore l'idée de s'adonner entièrement à quelque chose et non d'une manière superficielle.

Dans ce verbe « **VOUER** » il y a aussi l'idée d'avoir recours à... car la situation est délicate et que l'on ne voit aucune issue.

Actes 15/14 : Jacques prit la parole pour dire la chose suivante :

*« Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour "choisir"(ou pour tirer des nations un peuple consacré à son nom), du milieu d'elles un peuple qui porte son nom. »*

On retrouve cette pensée dans l'épître de Tite, au chapitre 3 verset 14 :

*« Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par Lui et zélé pour les bonnes œuvres. »*

Dans Parole Vivante, pour la dernière partie de ce verset, il est dit : « (...), *qui lui appartienne tout entier et qui se passionne pour l'accomplissement des œuvres bonnes.* »

Revenons au roi Lemuel, qui est un type de Christ, qui s'est voué à Dieu, son Père pour faire toute sa volonté.

Hébreux 10/7 : *« Alors j'ai dit : Voici, je viens pour faire ô Dieu, ta volonté. »*

Jésus s'est consacré à Dieu pour accomplir le plan rédempteur, afin que les hommes soient sauvés, que l'Eglise naisse et soit bâtie sur le rocher des siècles, Jésus-Christ.

■ Lemuel est aussi un type du chrétien en particulier, invité à être voué, zélé, consacré à l'œuvre, au service auquel il a été appelé et enrôlé, à l'exemple de Celui qui est son modèle ou son exemple par excellence, Jésus-Christ.

■ Lemuel qui rappelle les instructions de sa mère.

## **2. Découvrons maintenant les qualités spirituelles ou vertus que le Seigneur désire trouver ou retrouver en chacun de nous, comme le roi Lemuel a découvert chez la femme vertueuse.**

Versets 10-31.

■ Le roi Lemuel fait le portrait de la femme vertueuse, attachée à ses devoirs d'épouse, de mère de famille et de maîtresse de maison.

Il y a un point important qu'il faut souligner, et qui je pense, est la clé de l'habileté et du succès de cette femme vertueuse et vaillante, parce qu'elle est une mère .

Cette femme doit toute son habileté, son énergie, sa force à : *« sa crainte de l'Eternel ».*

*« La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée. »*

Révérer ou craindre Dieu est la clé de la sagesse autant pour la femme que pour l'homme qui pourrait prétendre le contraire.

C'est ce que dit Salomon dans ce même livre au chapitre 1 verset 7 :

*« La clé de la sagesse, c'est de révéler l'Eternel, mais les insensés dédaignent la sagesse et l'éducation. »* (Le Semeur)

Dans une autre traduction : *« La crainte de l'Eternel est le principe de toute connaissance. »*

Ce que l'auteur a voulu expérimenter, c'est que dans le monde on loue plus la beauté extérieure, qui est comme une fleur qui apparaît, qui a de l'éclat mais qui au bout du compte, à la fin du jour, est brûlée par la chaleur du soleil. Elle disparaît avec toute sa beauté et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.

Ainsi en est-il de l'homme ou de la femme qui attache plus importance à l'extérieur qu'à l'intérieur.

1 Pierre 1/24-25 : *« Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement, et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. »*

La louange qui porte sur l'extérieur est éphémère.

La crainte de Dieu, voilà la beauté qui résiste à l'action du temps. Elle ne fait même que s'épanouir à mesure que s'accumulent les années.

C'est l'exhortation de l'apôtre Pierre à ses contemporains quand il leur parle de Sara, la femme d'Abraham : *« Ayons non cette parure extérieure qui consiste (...), mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. »* 1 Pierre 3/3-5 ; Ps. 112 ; Josué 24/14. 1 Pierre 1/17 ; 2/17.

Le roi Lemuel pose une question au verset 10 : *« Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles. »*

**Une femme vertueuse** ou encore : **« Une femme vaillante qui la trouvera ? »**

⇒ Une femme vaillante litt. Une femme de vaillance.

Le mot « **chaïl** » signifie d'abord force physique, vigueur, puis vaillance morale, vertu.

La question que pose et la réponse que donne le roi Lemuel n'est pas négative en soi.

Non, l'auteur veut au contraire encourager tous ceux qui liront ces paroles à chercher cette beauté intérieure et à s'inspirer de l'exemple des vertus, des richesses spirituelles décrites dans ce magnifique tableau dépeint par l'auteur.

Ce que l'auteur a encore voulu démontrer par ces paroles, c'est que l'on peut trouver une femme vaillante, comme on peut trouver la sagesse.

Ce que l'auteur voit dans la femme vertueuse, qu'il va décrire, c'est l'incarnation la plus parfaite de la sagesse.

Proverbes 12/4 : *« Une femme vertueuse est la couronne de son mari, (...) »*

Proverbes 18/22 : *« Celui qui trouve une femme, trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel ! »*

Le portrait de la femme vertueuse révèle ce que devrait être la vie de tout enfant de Dieu. Il montre aussi en même temps ce que l'Eglise de Jésus-Christ doit être sur la terre, et la manière dont le Seigneur désire réellement la voir.

Découvrons et méditons ces vertus ou les qualités spirituelles pour en retirer un enseignement pratique pour notre temps.

N.B : nous n'allons pas suivre la chronologie des versets, mais plutôt essayer de suivre la chronologie des qualités de cette femme et mère.

## La première qualité de la femme vertueuse,

**"Elle ne mange pas le pain de la paresse".**

Verset 27 :

*« Elle dirige avec vigilance la marche de sa maison, et jamais ne mange le pain de l'oisiveté. »*

Le livre des Proverbes parle à maintes reprises de la paresse et des conséquences négatives qui en découlent.

La paresse n'a jamais été productive dans la vie de l'homme, dans la vie d'un couple et même dans la vie locale.

La paresse n'a pas et n'aura jamais l'approbation divine, bien au contraire, elle sera même une source de malédiction.

⇒ *Elle ne mange pas le pain de la paresse ou elle ne se nourrit pas du pain de la paresse.*

La femme vertueuse ne vit pas au crochet des autres, elle n'est pas une assistée mais le pain qui se trouve dans sa maison est le fruit de son travail ; ce sont ses mains qui ont pourvu et non celles d'un autre.

Regardons ce que l'apôtre Paul dit aux Thessaloniens au sujet de ceux qui ne veulent pas travailler et qui s'occupent de choses inutiles :

*« (...) Que celui qui refuse de travailler, renonce aussi de manger. Or, nous sommes obligés d'entendre que certains des vôtres mènent une vie oisive et dérégulée, passent leur temps à des futilités, s'occupant des affaires de tout le monde sauf des leurs. »*  
2 Thessaloniens 3/10-11.

Citons encore deux textes montrant que la paresse n'aura aucune crédibilité aux yeux de Dieu :

⇒ Proverbes 19/15 : *« La paresse fait tomber dans l'assoupissement. »*

⇒ Proverbes 10/04 : *« La main paresseuse appauvrit ».*

⇒ Proverbes 26/14 : *« Telle la porte tourne sur ses gonds, tel le paresseux sur son lit. »*

⇒ Proverbes 20/04 : *« A cause du froid, le paresseux ne laboure pas. »*

⇒ Proverbes 6/6-9 : *« Va vers la fourmi paresseux... Et toi paresseux, combien de temps vas-tu rester coucher. »*

⇒ Romains 12/11 : *« Ayez du zèle, et non de la paresse. »*

On pourrait ajouter bien d'autres références... Je vous laisse le soin de lire dans le livre des Proverbes et découvrir d'autres aspects du paresseux.

Revenons à notre verset 27 où le roi Lemuel dit : *« Elle ne mange pas le pain de la paresse »*

Donc la femme vertueuse est active et non oisive. Voilà l'une des premières qualités spirituelles de l'Eglise : être active et non oisive.

Une femme non active sombrera dans l'oisiveté, dans des bavardages vains et stériles.

Une église qui ne travaille pas, qui n'a pas d'objectif, c'est une église qui va se replier sur elle-même, et qui va malheureusement s'appauvrir spirituellement et numériquement.

Dans Proverbes 10 verset 4, il est dit : « Travailler d'une main indolente, c'est s'appauvrir ; un bras laborieux enrichit. »

Autre traduction : « *Celui qui travaille d'une main paresseuse devient pauvre, mais la main des diligents enrichit.* »

Main paresseuse-----> relâchée-----> molle.

L'Eglise de Jésus-Christ n'a pas été appelée à la passiveté, ni à l'oisiveté, mais à l'action pour que le royaume de Dieu s'étende, gagne toujours plus de terrain.

Rappelons-nous de la réponse de Jésus à la question des disciples par rapport à la cécité de cet homme aveugle de naissance : « *Cela n'a pas de rapport avec son péché, ni avec celui de ses parents ; c'est pour qu'en lui, tous puissent voir ce que Dieu est capable de faire.* »

*Il nous faut accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour ; la nuit vient où plus personne ne pourra travailler.*

*Aussi longtemps que je suis encore dans le monde, je suis la lumière du monde. »*

Jean 9/3-5.

Quand une église est active, et non dans l'activisme, qu'elle a la vision des âmes, qu'elle voit l'importance de l'œuvre de Dieu et du champ d'action qu'elle a devant elle, elle ne s'arrêtera pas pour écouter les discours des coins de rue car elle sera trop préoccupée par le travail, par la mission que le Seigneur lui a confiée.

Les églises sont en danger quand elles perdent la vision du travail qu'elles devraient accomplir.

Écoutons l'exhortation de l'apôtre Paul à l'église de Corinthe qui, par moment, passait son temps à des querelles de personnes, à des raisonnements et à des discussions qui étaient loin d'être édifiantes pour le rayonnement de l'Évangile de la grâce.

*« Ainsi mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. »* 1 Corinthiens 15/58.

Trad. Le Semeur : « *C'est pourquoi, mes chers frères, soyez fermes, ne vous laissez pas ébranler, travaillez sans relâche pour le Seigneur, sachant que la peine que vous vous donnez au service du Seigneur n'est jamais inutile.* »

**Soulignons deux pensées importantes :**

**La première :** l'Eglise, tant qu'elle est sur la terre, est invitée jusqu'au bout à être agissante, et non à tomber dans le relâchement, dans la religiosité ou dans l'oisiveté et l'appauvrissement spirituel.

**La deuxième :** l'Eglise doit s'investir pour ce qui est appelé à subsister éternellement.

## La deuxième qualité de la femme vertueuse,

### "Une Epouse et une mère".

Verset 11 :

« *Le cœur de son mari a confiance en elle, et le bénéfice ne manquera pas.* »

C'est une épouse dont le cœur de son mari a une entière confiance. Il y a une communion qui est établie entre elle et son mari.

Ce n'est pas seulement une épouse, mais elle est aussi une mère qui a enfanté des fils et elle en prend soin.

« *et le bénéfice ne manquera pas.* » ou encore : « *Et il ne manquera pas de butin.* »

Ce qu'il voulait dire par là : Le mari de la femme forte sera toujours, lui et toute sa maison, abondamment fourni de tout ce qui est nécessaire à sa vie.

Cela nous amène à citer ce texte complémentaire, au chapitre 14 du livre des Proverbes, verset 1 où Salomon dit de la femme vertueuse : « *La plus sage des femmes bâtit sa maison, mais celle qui est stupide la renverse de ses propres mains.* »

### Comment bâtit-elle sa maison ?

- ⇒ En élevant ses enfants dans la crainte de Dieu.
- ⇒ En faisant régner autour d'elle l'économie et l'ordre.

Cette pensée est conforme à l'expérience de tous les jours : C'est de la mère, plus encore que du père, que dépendent la bonne marche, la bonne tenue à la fois de la famille et de la maison.

### La femme qui est une mère dans sa maison :

- Veillera sur le bon fonctionnement de la maison ; le désordre n'aura pas de place.
- Veillera sur la gestion des finances, aucune dépense superflue, de manière à ne pas se trouver à court et que la famille ait toujours du pain.
- Veillera sur la bonne marche des enfants afin qu'ils soient respectueux de ce qu'ils ont, par rapport à ceux qui n'ont pas.

### Transposons cela autant à la vie individuelle qu'à l'Eglise :

- Tout d'abord au niveau de la vie individuelle ou familiale :

Le témoignage de cette femme vertueuse et mère de famille en même temps, nous révèle qu'il y a une grande différence par rapport à celles qui ne connaissent pas le Seigneur.

Le mode de vie d'un chrétien et d'une famille vivant dans le respect de Dieu et de sa Parole, sera totalement différent de la mentalité du monde.

- Ensuite l'Eglise et sa position en Christ. Il est important que l'Eglise prenne conscience de son rôle d'Epouse de Christ, mais aussi de son rôle de mère qui enfante et qui prend soin de ses fils.

Apocalypse 19/6-9 : « *Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres, disant : "Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, a établi son règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues et son Epouse s'est préparée.*

*Il lui a été donné de se vêtir de fin lin, éclatant et pur. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints."*

*L'ange me dit : "Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau." Puis il me dit : "Ce sont les paroles véritables de Dieu." »*

- L'Eglise est la femme, l'Epouse par excellence du Christ-Jésus.
- L'Eglise se prépare à cette union parfaite avec son Epoux, lorsque celle-ci sera auprès de lui dans la gloire.
- **L'Eglise s'est préparée :**
  - En lui demeurant fidèle coûte que coûte, malgré la persécution, les combats qu'elle traverse ou aura traversée tout au long de son histoire.
  - En n'oubliant pas d'où elle a été rachetée et au prix qui a été payé pour obtenir cette rédemption que Christ l'Agneau de Dieu a accomplie ; que c'est à cause de cette rédemption qu'elle peut et pourra paraître auprès de lui sans tâche, ni ride, mais glorieuse. Eph. 5/25-27.
  - N'oubliant pas le symbole du fin lin. Qu'elle a été justifiée, non pas par des œuvres, fruits de la chair, du MOI, mais par le sang de Jésus.
- L'Eglise doit être aussi une mère qui enfante, qui nourrit, qui prend soin de ce que Dieu lui donne.
- L'Eglise doit être une hôtellerie où les âmes malades y trouveront réconfort, guérison, vie nouvelle, paix et joie dans le salut en Jésus-Christ. Exemple : Luc 10/33-35.
- L'Eglise doit être une mère qui enfante des ministères-dons, qui enfante d'autres églises locales afin que le royaume de Dieu s'étende et que le Seigneur puisse ajouter à son Eglise ceux qui sont sauvés.

Revenons à notre texte de base qui rend témoignage à cette femme vertueuse et une mère dans son foyer.

Par un tel témoignage, ses fils et son mari ne peuvent rester sans rien dire, sans exprimer leurs propres sentiments vis-à-vis de leur mère et de son épouse.

Au verset 28, nous lisons : « *Ses fils se lèvent et la disent heureuse.*

*Son mari se lève et lui donne des louanges. »*

La femme qui est à la fois vertueuse et mère au sens le plus noble, sera heureuse, bénie et bienheureuse.

Vous remarquerez que ce n'est pas elle qui rend ce témoignage : ce sont ses fils et son propre mari.

C'est un témoignage vivant, véridique, authentique parce que la piété était réellement vécue dans la vie de cette mère, et ses fils en étaient marqués.

La femme vertueuse (qui est en même temps une mère pour ses fils et une véritable épouse pour son mari), ne trompera pas son entourage, ni sa maison, mais elle sera un rayon de soleil. De sa vie se dégagera un parfum doux et agréable pour tous ceux qui seront à son contact.

Son mari pourra lui donner des louanges parce que sa confiance n'aura pas été trompée.

## La troisième qualité de la femme vertueuse

***"Elle est remplie de miséricorde et de bonté."***

Verset 20 :

*« Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent. »*

Trad. Le Semeur : *« Elle ouvre largement la main à l'indigent et tend les bras au pauvre. »*

David dira au psaume 41 verset 2 : *« Heureux ceux qui s'intéressent au pauvre. »*

La femme vertueuse et en même temps une mère dans sa maison, sera animée de sentiments nobles vis-à-vis de ceux qui sont dans le dénuement, dans une pauvreté extrême.

L'indifférence, l'avarice, l'égoïsme n'ont pas et n'auront pas de place dans sa vie. Elle sera animée du sentiment ou de l'esprit de partage, parce qu'elle aura appris aux pieds du Maître de l'Univers qu'il ne faut pas mépriser le pauvre.

Proverbes 14/31 :

*« Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait ; mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer. »*

L'Eglise ne peut rester indifférente devant les besoins spirituels, physiques, moraux, familiaux, de ceux qui sont dehors et qui crient leur détresse, comme ce Macédonien, dans la vision que Paul eut, et qui disait : « Viens en Macédoine et secours-nous. » Actes 16/9.

Paul a répondu à cette vision, et l'on sait tout ce qui s'est passé à Philippes et autour.

L'Eglise étant animée des mêmes sentiments qui étaient en Jésus-Christ, sera saisie de la même compassion, de la même miséricorde et de la même prière.

Matthieu 9/36-37 : *« En voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger.*

*Alors il dit à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Demandez donc au Seigneur, à qui appartient la moisson, d'envoyer des ouvriers pour la rentrer". »* Le Semeur.

⇒ Comme Jésus fut saisi d'entrailles de miséricorde et de compassion devant les malades, les aveugles, les foules qui n'avaient pas mangé depuis plusieurs jours, de même l'Eglise devrait avoir de telles entrailles.

⇒ Comme Jésus a donné à manger à cette foule qui était devant lui, comme des brebis sans berger, de même l'Eglise a cette mission de donner, de nourrir cette génération lasse de la vie.

Jésus a bien dit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Marc 6/37.

⇒ Jésus voulait par cette expérience : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » que ses disciples ainsi que les disciples des générations futures découvrent :

- La puissance de Dieu dans le miracle
- Que tout est possible à ceux qui croient
- Que la providence divine donne au-delà, même quand il y a très peu au niveau humain
- Qu'il est important d'avoir la vision spirituelle de la foi qui voit, qui entend, qui saisit et qui expérimente.

## La quatrième qualité de la femme vertueuse

***"Elle pense aux temps difficiles qui peuvent surgir dans une famille."***

Versets 21-22 :

*« Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue de cramoisi. Elle se fait des couvertures, elle a des vêtements de fin lin et de pourpre. »*

On découvre chez cette femme vertueuse une mère prévoyante. Elle prévoit pour les temps de froid qui pourraient venir brusquement. Il faut y faire face, l'affronter dans de bonnes conditions.

Notes traduction Le Semeur :

*« En Palestine, on avait pour se prémunir contre le froid que la chaleur des vêtements. En fait de chauffage des maisons, on ne connaissait que des réchauds portatifs. Exemple : Jérémie 36/22 : "Cela se passait au neuvième mois, le roi (Yéhoïakim) se trouvait dans son palais d'hiver et un brasero brûlait devant lui." »*

**La prévoyance**-----> est une qualité spirituelle qui doit régner dans la vie de tout enfant de Dieu et de l'Eglise en général, afin de ne pas se trouver dépourvu, démuné au temps difficile.

**Prévoyant**-----> attitude raisonnable, qui consiste à préparer l'avenir.

**Prévoyant**-----> prudence, sagesse.

C'est pour cette raison que l'auteur du chapitre 30 des Proverbes invite à regarder ce peuple sans force que sont les fourmis :

*« Va vers la fourmis, paresseux ; considère ses voies et devient sage. Elle qui n'a ni capitaine, ni officier, ni maître ; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. »*

**La prévoyance**-----> c'est se prémunir pour ne pas se trouver à court, dépassé.  
**Prémunir**-----> c'est garantir par certaines précautions ; il est ordinairement suivi de la préposition « contre ». On prémunit quelqu'un contre une mauvaise doctrine.  
**La prévoyance**-----> engendre la prudence, la sagesse, la réflexion, non seulement pour le temps présent mais aussi pour le futur, l'avenir.

Proverbes 11 verset 14 : « *Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe.* »  
Matthieu 24/45 : « *Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ces gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable.*  
*Heureux ce serviteur, que son maître à son arrivée, trouvera occupé de la sorte.* »

La parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles, révèle un manque de prévoyance, un manque de prudence de la part des cinq vierges folles, qui se sont retrouvées démunies et qui sont arrivées trop tard à la porte du ciel.  
Matthieu 25/1 et suivants.

Ce n'est pas en vain que l'apôtre Paul a exhorté les chrétiens à être prévoyants :  
« *Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu ; afin de pouvoir résister dans les mauvais jours.* » Ephésiens 6/11-13.

**De quelle manière la femme vertueuse et mère en même temps, a-t-elle pu être prévoyante, ce qui lui a permis de ne pas craindre l'avenir ?**

L'hiver parle du froid, des journées très courtes parce que la nuit vient très tôt.  
L'hiver nous parle encore d'épreuves, de souffrances, etc.

**Deux points à souligner pour répondre à cette question : Versets 21-22.**

- Car toute sa maison est vêtue de cramoisi.
- Elle se fait des couvertures.
- Elle a des vêtements de fin lin et de pourpre.

Rabbinat Français traduit par :

« *Elle ne redoute point la neige pour sa maison, car tous ses gens sont couverts de riches étoffes.*

*Elle se brode des tapis de fin lin et de pourpre, forment ses vêtements.* »

Il est parlé de vêtements de pourpre, couleur très rare, mais très précieuse. Une sorte de rouge qui se trouvait surtout dans les pays orientaux.

⇒ Le pourpre était réservé aux rois et aux membres de leurs familles.

⇒ Le pourpre nous enseigne que Jésus qui a été immolé, est aussi le Roi des rois, qui a reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux. Donc, le pourpre représente sa royauté, le côté royal de son caractère divin, qui est dépeint par l'évangéliste Matthieu.

Il est aussi parlé de vêtement en fin lin, de couleur blanche, qui symbolise l'innocence, la pureté.

Cela nous révèle Jésus en tant que Fils de l'homme dans sa perfection, tel que l'évangile de Luc nous le dépeint.

Ce fin lin est le symbole du vêtement des anges, des saints et des rachetés. L'âme du racheté devient blanche comme la neige.

Il est encore précisé que toute la maison est vêtue de cramoisi.

Le cramoisi représente le sacrifice de Christ versant son précieux sang.

L'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, le serviteur parfait qui a tout accompli pour réconcilier l'homme avec son créateur et de se faire un peuple qui lui appartienne.

Ces trois couleurs, que l'on retrouve dans le symbolisme du Tabernacle, peut nous amener à comprendre la sécurité divine dans laquelle pouvait vivre la femme vertueuse et mère qui a le souci du bien-être de ses enfants et de sa maison.

- ⇒ **Le cramoisi** -----> le sang de Jésus qui ôte le péché.
- ⇒ **Le fin lin** -----> pureté, innocence, vêtement de justice.
- ⇒ **Le pourpre** -----> royauté. Il est le roi, digne de régner dans ses rachetés et avec ses rachetés.

Il est bien dit de la femme vertueuse -----> elle ne craint pas la neige pour sa maison. Donc, paix - sécurité - tranquillité - sérénité - repos de la foi en Christ.

**N'est-ce pas ce que nous sommes invités à vivre ?**

La volonté de Dieu, c'est que nous tenions ferme contre les manœuvres du diable, de résister dans les mauvais jours qui viennent à grand pas sur ce monde.

Oui, l'hiver vient sur notre civilisation, mais le printemps aussi pour l'Eglise de Jésus, qui nous parle de délivrance.

- ⇒ Il est important de ne pas perdre de vue l'œuvre de la rédemption que Christ a accomplie par son sang.
- ⇒ Il est important de ne pas perdre cette assurance que nous sommes considérés comme justes, parce que nous avons été justifiés par la foi dans l'œuvre de Christ.
- ⇒ Il est important de ne pas perdre de vue que Christ est digne de régner sur nous, en nous.

## La cinquième qualité de la femme vertueuse

***"Elle se rit de l'avenir".***

Versets 25 et suivants :

« *Elle est revêtue de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir.* »

Rabbinat Fr. : « *Parée de force et de gloire, et elle se rit de l'avenir.* »

La position spirituelle de cette femme vertueuse et de cette mère au sein de sa maison, pourrait se résumer par cette parole de Jésus que l'on trouve dans le Sermon sur la Montagne :

*« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »* Matthieu 6/34.

Par cette parole, Jésus veut nous mettre en garde à l'égard d'une contradiction possible, à savoir que Jésus a dit au verset 33 : *« Toutes ces choses vous seront données en plus. »*

Au verset 11, Jésus a encore dit dans la prière Le notre Père : *« Donne-nous aujourd'hui, notre pain quotidien. »*

Il y a ce verbe « **donner** » qui est en contradiction avec le mot « **inquiéter** ».

**L'inquiétude du lendemain** est en contradiction avec le « **donne-nous aujourd'hui.** »

Si aujourd'hui le Seigneur a donné, pourquoi demain ne le ferait-il pas ?

Dieu est un Père qui se plaît dans le verbe « **DONNER** », que dans le verbe « **REFUSER** ».

Reprenons le verset 25 où le roi Lemuel dit de la femme vertueuse : *« La force et la splendeur, voilà son vêtement, et elle se rit du lendemain. »*

Voir le verset 17, en rapport avec le mot ou le qualificatif : « **FORCE** ».

Rabbinat Fr. : *« Elle ceint de force ses reins, et arme ses bras de vigueur. »*

On sait que dans la Parole de Dieu, les reins sont le symbole du siège des pensées, et que ce siège est difficile à maîtriser.

Si on laisse court, ce siège de la pensée partira dans toutes les directions.

On risque au bout du compte de connaître la désapprobation du Seigneur par rapport aux mauvaises pensées, de connaître un affaiblissement de notre vie spirituelle, au lieu de vivre la force du buffle, comme dit le psalmiste au psaume 92.

Le siège des pensées a besoin d'être maîtrisé, cerné, pour que les pensées ne vagabondent pas de droite et de gauche, qu'elles évitent de s'entrechoquer, et que l'on ne sache plus finalement où l'on en est en réalité.

La coutume en Israël était de mettre une ceinture autour des reins, à cause de la robe ample qui aurait pu gêner dans la marche et dans le travail.

Ce qui fera la force, la splendeur, l'énergie du disciple de Jésus-Christ, c'est de veiller sur ses pensées, de manière qu'elles n'attristent pas le Saint-Esprit, qu'elles ne deviennent pas une abomination aux yeux de Dieu.

L'apôtre Pierre a bien dit : *« ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez une entière espérance dans la grâce. (...) »* 1 Pierre 1/13.

Jésus lui-même a dit dans l'Évangile de Luc, chapitre 12 verset 35 : *« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. »*

Le Semeur dit : *« Restez en tenue de travail. Gardez vos lampes allumées. »*

Ces versets de l'Écriture sont là pour nous exhorter à la vigilance dans le domaine des pensées, qui pourraient avoir des effets plus négatifs que constructifs.

D'où l'importance de veiller, à ne pas nous laisser affaiblir et de devenir vulnérable, une proie facile à dévorer.

La femme vertueuse, qui est en même temps une mère, veillera sur ses pensées pour ne pas se laisser déstabiliser, pour ne pas perdre toute confiance en Dieu, en la Parole et de craindre l'avenir.

Le roi Lemuel dit : « *Elle se rit de l'avenir* »

*Pour quelle raison ?*

- Parce qu'elle a une confiance totale en Dieu.
- Parce qu'elle sait que son avenir, ainsi que celui de ses enfants, de sa maison, sont entre les mains du Seigneur.
- Parce qu'elle sait que Dieu connaît la destinée de chacun, il sait ce que sera notre lendemain.

A la lumière de ce qu'on vient de voir, une question se pose : *"L'Eglise de Jésus-Christ doit elle craindre l'avenir ?"*

La réponse est « NON », à la condition de ne pas laisser le monde, les événements, les troubles, les circonstances influencer nos pensées, au point d'être au-dedans de nous-mêmes : troubler, inquiéter, au point d'en perdre toute confiance aux paroles de Dieu. La confiance en Dieu et en ses promesses peut s'affaiblir par des pensées négatives, pessimistes, etc.

Si l'avenir devient de plus en plus sombre pour notre Société, notre civilisation, pour l'Eglise c'est le contraire, parce qu'elle s'illumine de jour en jour dans l'espérance de la gloire qui l'attend dans le Royaume de Dieu.

Esaïe 12/11 :

*« On crie de Séir : Sentinelle, que dis-tu de la nuit ? Sentinelle, que dis-tu de la nuit ?*

*La sentinelle répond : Le matin vient et la nuit aussi.*

*Si vous voulez interroger, interroger, convertissez-vous et revenez ! »*

Au Psaume 112 versets 7-8, le psalmiste parle du juste, vivant dans le respect de la personne de Dieu et se confie pleinement en lui. Voici ce qu'il dit :

*« Il ne craint pas les mauvaises nouvelles ; son cœur est ferme, confiant en l'Eternel. Son cœur est affermi, il n'a point de crainte, jusqu'à ce qu'il mette son plaisir à regarder ses adversaires. »*

L'Eglise, l'épouse par excellence de Christ, doit avoir un avenir ou un horizon lumineux et glorieux.

Le jour de la délivrance est proche, jour où elle va être revêtue de ce vêtement de fin lin, de gloire et de magnificence, pour pouvoir entrer dans le Royaume de la félicité éternelle et être éternellement avec lui.

Psaume 45/12-15 :

*« Le roi porte ses désirs sur ta beauté ; puisqu'il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui. »*

*« Elle est conduite au roi, vêtue de ses habits de couleurs. »*

Il est important plus que jamais que l'Église d'aujourd'hui se prépare pour ce grand jour qui est éminent. Oui, Jésus est à la porte, tenant la poignée, prêt à ouvrir, pour venir chercher celle qu'il s'est acquis au prix de son propre sang.

## La sixième qualité de la femme vertueuse

***"Elle est vigilante".***

Au verset 27 nous lisons :

*« Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de la paresse. »*

Rabbinat Fr. *« Elle dirige avec vigilance la marche de sa maison. »*

On peut encore traduire ainsi : *"Elle a l'œil ouvert sur tout ce que font enfants et serviteurs."*

La femme vertueuse qui est une mère dans sa maison ne sera pas indifférente sur ce qui se passe ou se passera au sein de sa famille et chez ses serviteurs et servantes.

La femme vertueuse qui est une mère dans sa maison aura plusieurs préoccupations dans son cœur :

- C'est le bien-être de sa maison, même avec peu.
- C'est le bon ordre de sa maison.
- C'est la bonne entente entre tous ses fils et filles.
- Elle veille à ce qu'il n'y est pas de laisser-aller.
- Elle veille à ce que rien d'étranger à l'esprit de la maison ne vienne rompre l'harmonie de la famille.
- Elle veille à ce que l'un ne soit pas plus avantagé que l'autre, mais qu'il y ait de l'équité.

Voilà des préoccupations que le Seigneur voudrait trouver dans son Église, dans les foyers chrétiens, mais aussi dans la vie personnelle de chaque disciple.

Paul a exhorté les jeunes femmes à bien diriger leur maison. 1 Timothée 5/14.

C'est quand même plus agréable d'arriver ou d'entrer dans une maison où l'on ressent un certain bien-être, qui est le fruit d'un bon ordre, et que celui-ci est le fruit d'une bonne entente, harmonie, unité de cœur.

L'apôtre Paul pouvait faire ce constat, et il s'en réjouissait, eut égard à l'église de Colosses :

*« C'est une joie pour moi de constater l'ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ.*

*Aussi, puisque vous avez reçu le Christ Jésus le Seigneur, comportez-vous comme des gens unis à lui. »*

Bien-être - Bon ordre - Bonne entente.

Voilà des qualificatifs qui ne pourront que réjouir le cœur du Seigneur, qui se plaira dans cette maison et qui permettra aussi un épanouissement spirituel.

- Qualificatifs-----> qui permettront à l'adoration de se développer, de s'exprimer en toute liberté.
- Qualificatifs-----> qui permettront un service pour Dieu et avec Dieu plus efficace, plus productif.
- Qualificatifs-----> qui permettront une écoute plus attentive, plus respectueuse de la Parole de Dieu.

On retrouve ces qualificatifs dans la maison de Marthe, de Marie et de Lazare, leur frère. C'était pour cette raison que Jésus aimait s'y rendre, quand il passait par Béthanie (Evangile de Jean, chapitre 12). D'où l'importance de ce mot qui revient tellement souvent dans les Evangiles, dans les épîtres, et que la femme vertueuse s'était appliquée à sa propre vie : c'est la vigilance.

- Vigilance quant au laisser-aller qui pourrait prendre place ou pied dans la maison.
- Vigilance quant à l'harmonie, que l'on doit entretenir et conserver coûte que coûte, malgré les différences.
- Vigilance quant à l'équité, qui doit être de mise au sein de la maison de Dieu.

Écoutons l'exhortation de l'auteur de l'épître aux Hébreux :

« *Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres.* » Hébreux 10/24.

L'apôtre souligne l'importance de l'Eglise : le rassemblement de vous-mêmes.

Le plan de Dieu : c'est l'assemblée, c'est la maison de Dieu, et non l'isolement du croyant, pour trois raisons fondamentales :

### **1. Veillons les uns sur les autres.**

Cela ne signifie pas qu'il faille surveiller les faits et gestes de nos frères et sœurs.

Veillons les uns sur les autres, c'est prendre soin, c'est être prévenant, attentif au besoin de son frère qui pourrait se trouver en difficulté.

Celui qui se tient à l'écart, pour soi-disant ne pas être surveillé, se met en danger, cherche ce qui lui plaît, et il ne peut prospérer, et au bout du compte il risque de se perdre.

Parole vivante dit : « *Veillons les uns sur les autres pour nous encourager à mieux nous aimer et à faire du bien autour de nous.* »

### **2. Exhortons-nous réciproquement :**

Hébreux 10/25.

« *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous réciproquement.* »

Parole Vivante dit :

« *Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de manquer nos réunions. Au contraire, soutenons-nous mutuellement et encourageons-nous dans la foi d'autant plus sérieusement que vous voyez se rapprocher le grand jour du retour du Seigneur.* »

Dans ce verset il y a une recommandation, ensuite il y a une exhortation à s'encourager, puis il y a une perspective glorieuse : le retour de Jésus.

- L'habitude de manquer nos réunions
- ou de désertier
- ou de négliger nos assemblées,
- de leur tourner le dos,
- de cesser d'y assister
- ou de faire l'église buissonnière.

La version de Mulheim donne à ce verset un sens tout à fait différent, qui s'accorde mieux avec l'ensemble du contexte : « *Ne perdons pas de vue notre rassemblement avec lui, c'est-à-dire : notre enlèvement, mais au contraire, encourageons-nous mutuellement dans cette perspective, et cela d'autant plus que vous voyez ce jour se rapprocher.* »

Il y a tellement de choses qui veulent nous arrêter dans notre marche et engagement dans la maison de Dieu.

N'oublions pas que le Seigneur ne peut pas prendre plaisir avec ceux qui se retirent. D'où l'importance de s'encourager mutuellement à ne pas fléchir ou de s'affaiblir au point de s'arrêter.

**3. Mobile ou objectif : la proximité du retour en gloire de Jésus sur les nuées,** venant chercher son Epouse.

« *et cela d'autant plus que vous voyez ce jour se rapprocher.* »

Tout enfant de Dieu est invité à vivre, à travailler dans la maison de Dieu dans cette perspective glorieuse de l'avènement du Seigneur qui est très proche.

- ⇒ Oui, il y a des périodes de découragement.
- ⇒ Oui, il y a des événements qui peuvent nous inciter à nous arrêter.
- ⇒ Oui, mais !! serons-nous gagnants ou perdants ?

Jacques 5/8 : « *Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche.* »

## La septième qualité de la femme vertueuse

**"Sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit".**

Verset 18 :

« *Sa lampe ne s'éteint point.* » Il faut entendre par cette expression le sens suivant : *"Elle est à l'abri de la pauvreté."*

Chez les Juifs, comme chez les Grecs et les Romains, le foyer devait brûler toute la nuit.

Chez les Bédouins, il en était de même, quand ils disent :

*“Un tel dort dans l’obscurité, cela revient à dire : qu’il est dans la misère.”*

La femme vertueuse est une femme de lumière, qui se plait dans la lumière et qui reflète la lumière par son travail.

Mais celui qui dort dans l’obscurité ou qui vit dans l’obscurité, revient à dire : qu’il est dans la misère. Il y a chez lui une honte, n’osant se présenter devant les autres, n’ayant rien de bon à faire valoir et qui soit durable.

C’est ce que nous étions autrefois avant que Jésus dise : « *Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera plus dans les ténèbres, mais il aura en lui la lumière de la vie.* » Jean 8/12.

Aujourd’hui nous avons la lumière véritable, celle qui éclaire notre chemin, et qui nous donne d’éclairer les autres, afin de les conduire vers l’Auteur de la lumière parfaite.

L’Eglise sur la terre est la lumière du monde, comme Christ l’a été pendant tout son ministère. C’est ce que Paul disait aux chrétiens d’Ephèse :

« *Autrefois vous étiez ténèbres et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.* » Ephésiens 5/8-9.

L’Eglise dans son ensemble est invitée à marcher à la lumière de la Parole de Dieu, pour pouvoir être cette lumière qui brille au milieu de cette génération.

Psaume 119/105 :

« *Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.* »

L’Eglise est invitée à puiser dans l’huile d’onction pour alimenter la lampe que nous sommes, chacun individuellement, afin que la lumière ne perde pas de son intensité et que le témoignage rendu sur la femme vertueuse, soit toujours une réalité spirituelle, à savoir : « *Sa lampe ne s’éteint point pendant la nuit.* »

Les lampes du Tabernacle, comme du Temple de Jérusalem devaient brûler en permanence, du matin au soir et du soir au matin ; d’où la nécessité qu’elle ne manque pas d’huile et d’entretien au niveau des mèches et des conduits qui ne s’encrassent et ne deviennent un lumignon qui fume.

Matthieu 5/16 :

« *Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu’ils voient vos œuvres bonnes et glorifient votre Père qui est dans les cieux.* »

**Trois choses à relever de ce verset :**

La première :----->            Responsabilité-----> *Que votre lumière brille... ..*

La deuxième :----->            Témoignage de ceux du dehors----> *Afin qu’ils voient vos œuvres bonnes...*

La troisième :----->            Attribuant toute la gloire à Dieu---> *glorifient votre Père...*

Il y a encore cette parole de Jésus montrant la vigilance, qui devrait être de mise, à savoir :

« *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées.* » Luc 12/35.

- Avoir les reins ceints signifiait être prêt à marcher ou à agir.
- Avoir les reins ceints signifiait aussi : Restez en tenue de travail.
- Vos lampes allumées signifiait : marcher-agir-demeurer en tenue de travail, toujours dans la pleine lumière.

- Il sera difficile de marcher dans l'obscurité.
- Il sera difficile d'agir, ou d'être un ouvrier en action sans la lumière de la vie et de l'esprit.

Quand Jésus dit ou exhorte par ces paroles : « *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées.* », c'est avec ou dans la perspective glorieuse de son retour. C'est ce qu'il dit dans Luc 12/36 : « *Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces. (...)* »

Tout enfant de Dieu est appelé à être spirituellement prêt en tout temps et à attendre le retour de Jésus sur les nuées, afin que ce jour ne le surprenne pas.

## La huitième qualité de la femme vertueuse

### *"Elle travaille d'une main joyeuse"*

Verset 13 :

« *Elle se procure de la laine et du lin et travaille d'une main joyeuse, litt. avec le plaisir de ses paumes.* »

Ce que nous pouvons souligner en premier lieu :

Il est dit : « **elle travaille** » litt. : **"Elle fait", elle est agissante."**

Elle n'attend pas que ce soit les autres qui lui procurent de la nourriture ou pourvoient aux besoins de sa famille. Elle n'est pas une assistée, mais elle assume le bien-être de sa maison, en faisant, en agissant. Elle assume pleinement son rôle de mère.

On retrouve cette attitude de cœur chez Ruth la belle-fille de Naomi. Lorsqu'elle est arrivée à Bethléhem avec sa belle-mère du pays de Moab, Ruth n'est pas restée dans l'inertie morale, physique et même spirituelle ; mais elle a tout de suite cherché à agir, à travailler pour pourvoir aux besoins de la maison.

Voici ce qu'elle dira à Naomi : « *Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce.* » Ruth 2/2.

La femme vertueuse, qui est aussi une mère consciencieuse, **travaillera avant tout pour le bien de sa maison.**

Il doit en être de même pour chaque membre individuel et collectif : travailler pour le bien de son église, pour que celle-ci ait toujours du pain, de la nourriture pour ceux qui sont dans le besoin.

Chaque enfant de Dieu va travailler de tout son cœur pour la maison de Dieu, dans laquelle le Seigneur l'a introduit. Son énergie morale, sa force de volonté, c'est pour le bien de sa maison.

Revenons à l'expérience de Ruth et de Naomi, qui lui a posé les questions suivantes :

« *Où as-tu glané aujourd'hui ?*

*Et où as-tu travaillé ?*

*Béni-soit celui qui s'est intéressé à toi ? »*

Trois verbes qui ont chacun une importance spirituelle : GLANER - TRAVAILLER - INTERESSER.

**Glaner**-----> Ramasser les épis que les moissonneurs ont laissés.

La loi demandait au propriétaire de ne pas ramasser ce qui restait dans le champ, de ne pas retourner en arrière chercher une gerbe oubliée.

Tout cela devait être abandonné à l'indigent, à l'orphelin, à la veuve et à l'étranger.  
Ruth 2/2.

⇒ Où glanons-nous ?

⇒ Que glanons-nous sur notre route ?

⇒ Que nous apporte ce que nous avons glané ?

Faisons attention à là où nous glanons. Ruth a été conduite dans le champ de l'homme qui avait droit de rachat sur elle.

Sachons glaner avant tout dans la parole de Christ et non sur internet en premier, ce qui nous sera profitable pour notre foi et notre croissance spirituelle.

Faisons nôtre cette parole de Boaz : « Ne va pas glaner dans un autre champ, ne t'éloigne pas d'ici. » Ruth 2/8.

**Travailler**-----> Où as-tu travaillé aujourd'hui ?

Le contraire du travail-----> c'est la paresse, la nonchalance. Tout disciple de Jésus-Christ est invité à travailler dans le champ de Dieu, et il est important de tenir compte du temps, de l'heure à laquelle où nous sommes.

Jésus a bien dit : « La nuit vient, en laquelle personne ne peut travailler. » Jean 9/4.

L'apôtre Paul a exhorté les disciples de Corinthe à travailler de mieux en mieux dans et pour l'œuvre que le Seigneur nous a confiée. 1 Corinthiens 15/58.

*« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. »*

Nous sommes appelés à ne pas nous relâcher dans le travail qui nous a été confié.  
(Proverbes 18/9)

■ Ruth avait été bien consciente de cette réalité, que si elle ne voulait pas mourir de faim, il fallait qu'elle travaille, qu'elle se mette au service d'un des habitants de Bethléhem, qui voudrait bien d'elle, aux yeux duquel elle trouverait grâce.

■ Ruth a été cette femme vertueuse et plus tard une mère, qui a su prendre ses responsabilités, en ramenant à la maison de quoi manger, fruit de son travail.

**Intéresser**-----> Qui s'est intéressé à toi ?

Ruth 2/10 :

*« Ruth s'inclina jusqu'à terre, se prosterna et lui dit : "Pourquoi m'accueilles-tu avec tant de faveur et t'intéresses-tu à moi qui ne suis qu'une étrangère ?" »*

■ Ruth a trouvé grâce auprès de Boaz, qui s'est intéressé à elle, en lui accordant l'hospitalité, de travailler derrière les moissonneurs, en l'invitant à se joindre aux autres jeunes filles ou servantes.

■ Ruth a eu du prix aux yeux de Boaz, qui a recherché l'intérêt de Ruth.

Il en est de même pour nous : Jésus s'est intéressé à notre situation spirituelle, morale, physique et autre, en nous offrant le salut et la vie éternelle, en nous acceptant comme ses fils et filles de son Royaume.

Revenons à notre texte de base où nous avons lu que la femme vertueuse : « *Travaille d'une main joyeuse* » litt.  *dans le bon plaisir de ses mains*. Image gracieuse et expressive, qui montre le bon plaisir, la joyeuse humeur passant du cœur aux membres qui lui servent d'organes. (Bible Annotée)

Les mains sont l'expression du cœur. C'est ce que Paul a enseigné à Timothée, en parlant de la prière :

« *C'est pourquoi je veux qu'en tout lieu les hommes prient en élevant vers le ciel des mains pures, sans colère, ni esprit de dispute.* » 1 Tim.2/8. Le Semeur.

Tout ce que l'on fait dans l'œuvre de Dieu devrait être fait de bon cœur, de tout notre cœur, parce que c'est fait au nom du Seigneur et pour le Seigneur.

« *Celui qui pratique la miséricorde, le fasse avec joie.* » Romains 12/8.

« *Ne faites rien par esprit de dispute.* » Philippiens 2/3.

Galates 6/9 : « *Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement, car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment.* »

Psaume 100, le psalmiste dit : « *Servez l'Eternel avec joie.* »

L'esprit de contrainte n'a pas de place dans l'Eglise de Jésus-Christ.

Les enfants de Dieu ne travaillent pas pour leurs propres intérêts, mais pour l'avancement du règne de Dieu et pour que des pierres vivantes soient ajoutées par le Seigneur à l'édifice de Dieu.

La femme vertueuse par le travail qu'elle accomplit d'une main joyeuse, veut avant tout plaire à son mari, auquel elle est soumise. Telle devrait être l'attitude de l'Eglise aujourd'hui à l'égard de Christ. Chercher à lui plaire par les œuvres qu'elle accomplit.

## La neuvième qualité de la femme vertueuse

*"Les paroles sages qui sortent de sa bouche"*

Verset 26 :

« *Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue.* »

ou « *La loi de la bonté est sur sa langue* ». Darby

ou « *des leçons empreintes de bontés sont sur ses lèvres.* » R.F

ou « *Ses paroles sont sages, elle dispense avec bonté l'enseignement.* » Le Semeur

La femme vertueuse qui est en même temps une mère avisée, sait ou saura à quel moment elle doit intervenir au niveau de la parole.

Elle ne se précipite pas, c'est la voix de la sagesse, de la prudence et de la grâce qui prime en elle.

Savoir choisir le bon moment pour intervenir, pour répondre et donner la parole adéquate.

⇒ **« Une instruction aimable est sur ses lèvres »**

Aimable -----> Il y a la pensée d'une parole de grâce, empreinte d'amour et le fruit d'une vraie piété.

⇒ **« Une instruction aimable est sur ses lèvres »**

Ces paroles révèlent une femme vertueuse désireuse de procurer le ou du bien à l'égard de tous ceux qui sont dans sa maison, mais aussi de son entourage, par des paroles venant d'une crainte respectueuse du Seigneur.

⇒ **« Une instruction aimable est sur ses lèvres »**

Encourageant tous ceux qui l'entendent, que le vrai bonheur se trouve ou consiste à obéir à Dieu et à ses commandements qui ne sont pas pénibles pour ceux et celles qui sont nés de nouveaux.

Découvrons quelques références ou textes bibliques pour notre enseignement :

Proverbes 10/31-32 : « *La bouche du juste est féconde en sagesse ; (...). Les lèvres du juste connaissent la bienveillance.* »

Matthieu 12/25 : « *L'homme qui est bon tire de bonnes choses du bon trésor qui est en lui ; mais l'homme qui est mauvais tire de mauvaises choses du mauvais trésor qui est en lui.* » (Le Semeur)

Exhortation de Paul à Tite, à l'égard des « femmes âgées qui doivent avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, de n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin (...) »

Tite 2/3-4.

Exhortation de Paul aux chrétiens de Colosses :

« *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.* » Col. 4/6.

## En conclusion :

Au chapitre 12 verset 4 du livre des Proverbes, il est dit ceci au sujet de la femme vertueuse :

« *Une femme vertueuse est la couronne de son mari, (...)* »

Traduction Le Semeur : « *Une femme vaillante est comme une couronne pour son mari.* »

**Qu'est-ce-qu'il faut entendre par le mot : « VERTU » ?**

La vertu dans le sens biblique est l'énergie, la volonté, le courage trouvés dans l'obéissance à la révélation que Christ communique par sa Parole et son Esprit Saint.

La vertu est aussi une disposition constante, qui porte à faire le bien et à éviter le mal.

2 Pierre 1/5 : « *Pour ces raisons mêmes, faites de votre côté, tous vos efforts pour développer votre foi, pour lui adjoindre l'énergie morale et lui faire produire une vie active et vertueuse.* »

Oui, l'Église est invitée à être cette épouse active et victorieuse, en puisant son énergie, sa volonté, son courage dans l'obéissance à la révélation que lui communique Jésus son Epoux.

Ce qui permettra de produire, d'avoir une vie active, d'être une source de bien pour son entourage et enfin d'être une couronne de gloire pour Jésus.

Regardons ce que Paul a écrit aux Thessaloniens :

« *Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce-pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.* » 1 Thessaloniens 2/19-20.

▪ **« notre joie et le prix de notre victoire »**

litt. *notre couronne de gloire* c'est-à-dire : le prix qui récompensait les athlètes vainqueurs dans les jeux sportifs.

La couronne des vainqueurs, remise lors d'un triomphe athlétique.<sup>1</sup>

La couronne de gloire désigne l'expression exubérante de sentiments joyeux, qui se rapporte parfois au fait de se vanter au sens positif.

D'après le grec, on peut traduire littéralement cette expression par : « la couronne qu'est la joie ».

⇒ De même « la couronne de vie » dont parle Jacques est « *la couronne qu'est la vie* »<sup>2</sup>

« *Heureux l'homme qui tient ferme face à la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur : la vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.* »

⇒ De même « la couronne de justice » est « *la couronne qu'est la justice* »<sup>3</sup>

« *Le prix de la victoire, c'est-à-dire : une justice éternelle, (ou la couronne de justice) est déjà préparé pour moi. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra au jour du jugement, et pas seulement à moi, mais à tous ceux qui, avec amour, attendent sa venue.* »

⇒ De même « la couronne incorruptible » est la réalité du triomphe du salut sur la corruption des croyants.

La couronne désigne la victoire suprême que le Seigneur accorde à ses enfants, ceux qu'il a engendrés à la vie véritable, sur le péché, la souffrance, la mort et le jugement final.

« *Alors, quand le Chef des bergers paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perdra jamais sa beauté.* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 9/25.

<sup>2</sup> Jacques 1/12

<sup>3</sup> 2 Timothée 4/8

<sup>4</sup> 1 Pierre 5/4.

▪ « *notre joie et le prix de notre victoire* »

Malgré les obstacles que le diable peut dresser pour empêcher les serviteurs de Dieu d'accomplir l'œuvre du Seigneur, il y a une espérance, un sujet de joie et de gloire qui attend les serviteurs de Dieu, c'est de voir l'Eglise glorieuse dans le ciel, et d'avoir participé au salut de ceux qui auront entendu le message de la Bonne Nouvelle de Christ.

Paul affirme aux Thessaloniens que la gloire à venir pour tous les disciples lors du retour de Christ est une puissante motivation pour le ministère.

C'est la fierté de tout serviteur de Dieu d'amener au salut en Jésus-Christ des âmes qui entreront dans le royaume de Dieu.

D'où l'importance pour tout serviteur de Dieu de ne pas perdre cette couronne de gloire, de joie, à cause de l'orgueil qui conduit à ne plus dépendre du Seigneur, à ne pas avoir de véritable relation personnelle avec Dieu, et à ne plus prendre le temps de se nourrir de la parole de Dieu.

L'espérance de Paul est liée à son assurance d'être un jour devant le Seigneur.

Paul écrit ceci aux chrétiens de Corinthe : « *Ainsi, il ne vous manque aucun don de la grâce divine tandis que vous attendez le moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra.* »<sup>5</sup>

Mais un élément capital de cette joie qui est la sienne, tient au fait que, lors de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, lui, Paul verra dans le royaume de Dieu tous ceux et celles auprès de qui il aura œuvré, y compris bien sûr les Thessaloniens.

Philippiens 4/1 : « (...) *, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés !* » (Esaïe 62/3)

\*\*\*\*\*

---

<sup>5</sup> 1 Corinthiens 1/7 ; 1 Thess.1/10